ÉNFRGIFS MARINFS dossier le marin Jeudi 10 avril 2025

Capémare prépare aux métiers de l'éolien

Pour accompagner le développement de l'éolien offshore, il faut du personnel formé, des soudeurs aux ingénieurs. L'université de La Rochelle, à travers le projet Capémare, est chargée de répondre aux besoins de la filière.

e champ éolien au large d'Oléron est prévu pour les années 2030. Viendront ensuite les éoliennes flottantes. « La Nouvelle-Aquitaine a une ambition forte en matière d'énergies marines renouvelables, résume Valentin Guyonnard, coordinateur du projet Capémare à l'université de La Rochelle. Nous avons identifié de gros besoins de main-d'œuvre sur des métiers en tension. Cela va des métiers techniques de la métallurgie aux cadres pour la gestion de projet. » Une étude de 2023 chiffre ces besoins entre 18 000 et 23 000 équivalents temps plein.

L'université a été retenue après un appel à manifestation d'intérêt. Ce projet Capémare, pour Campus professionnel des énergies marines renouvelables, réunit plusieurs organismes qui, sous la houlette de l'université, se préparent à former ces professionnels la région académique, les CFA, le



Dans le secteur de l'éolien en mer, il y a des besoins tant dans les métiers techniques de la métallurgie que pour la gestion de projets. CRÉDIT PHOTO : PARC ÉQUIEN EN MER DE SAINT-NAZAIRE

lycée maritime de La Rochelle, le port de commerce, ou encore le lycée de Montmorillon, situé à 200 km du littoral, mais qui forme déjà des élèves à l'éolien terrestre. Financé par des subventions sur cinq ans, Capémare sera lancé en septembre pour la mise en place des premières formations début 2026 et les premiers diplômes en 2027.

Pas question pour autant de refaire ce qui existe ailleurs. Le

pôle de Nantes prépare déjà à l'ingénierie navale. « À La Rochelle, ce seront les métiers qui tournent autour des matériaux et autour de l'évaluation et du suivi des impacts sur l'environnement qui seront visés », précise Valentin Guyonnard. Ainsi sont prévus à l'université deux masters dans ces domaines. Les lycées professionnels seront orientés sur les métiers techniques, la métallurgie, les composites.

Capémare devrait également permettre de doper la recherche et développement. « Les technologies pour l'éolien posé sont déjà maîtrisées. En revanche, c'est plus ouvert pour le flottant. Le but est donc de poser des bases solides pour être agiles et réagir rapidement afin de suivre les besoins de l'industrie et des métiers.»

Myriam GUILLEMAUD.

Modules complémentaires

Pour préparer à l'éolien offshore, Capémare compte s'appuyer sur des formations existantes. Elles seront complétées par des modules spécifiquement liés aux EMR. D'autres modules de formation, continue cette fois, seront également concernés, par exemple pour des personnes ayant déjà travaillé dans l'éolien terrestre et qui souhaitent basculer dans l'offshore. Enfin l'anglais, indispensable dans le secteur, sera renforcé dès les CAP.

Faire connaître

Les métiers de l'offshore sont encore mal connus, ce qui ne contribue pas à les rendre attractifs. En s'appuyant sur l'entreprise Bluesign, spécialisée dans la communication autour de l'offshore. Capémare a prévu des actions en direction des collègiens de la région. Est même prévue une formation des enseignants eux-mêmes, afin qu'ils puissent sensibiliser leurs élèves à ces métiers.

le marin





www.lemarin.ouest-france.fr

